



HAL
open science

Hybrides de l'espace et du temps. d'étranges nouveaux objets urbains, qui défient la tradition du projet urbain

Sandra Bonfiglioli

► **To cite this version:**

Sandra Bonfiglioli. Hybrides de l'espace et du temps. d'étranges nouveaux objets urbains, qui défient la tradition du projet urbain . Gwiazdzinski Luc. L'hybridation des mondes. Territoires et organisations à l'épreuve de l'hybridation, Elya Editions, pp.227-230, 2016, l'innovation autrement, 9791091336079. hal-01774758

HAL Id: hal-01774758

<https://hal.science/hal-01774758>

Submitted on 23 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**HYBRIDES DE L'ESPACE ET DU TEMPS.
D'ÉTRANGES NOUVEAUX OBJETS URBAINS,
QUI DÉFIENT LA TRADITION DU PROJET URBAIN**

Ce que j'entends par hybride de la ville habitée

Le dictionnaire italien rappelle que le terme hybride vient du latin et qu'il signifiait en ce temps-là bâtard. Au sens large, ce terme signifie « mélange arbitraire et discordant d'éléments ou de traits hétérogènes ». J'adopte cette dernière signification, même si le terme bâtard est efficace. Par ville habitée, j'entends l'ensemble des lieux où vivent quotidiennement des habitants aux âges différents, pour des raisons de vie et de travail et en raison des biens urbains qui y sont installés et de leurs horaires d'ouverture qui orchestrent les rythmes d'usage collectifs (rythmes urbains). Des rythmes que l'on peut appeler *la respiration de la ville*. Le concept de *ville habitée* détermine la construction théorique et conceptuelle de l'urbanisme temporel (T/Urb) dont il n'est évidemment pas besoin de souligner la composante spatiale. L'urbanisme temporel décrit et conçoit, en même temps, les aspects relatifs à l'espace et à l'architecture et les aspects temporels des lieux (horaires, rythmes d'usage, âge des habitants ayant droit d'usage, etc.). Un lieu, au moment où il est habité par ses populations, prend une *forme urbaine spatio/temporelle changeante*. On l'a également dénommé *chronotope*, c'est-à-dire lieu (*topos*) de temporalité (*chronos*).

**Moi j'ai rencontré des lieux hybrides
de l'espace et du temps**

Cette rencontre a eu lieu au moment de la conception de nouveaux *horaires* de services d'intérêt général, les écoles, les transports etc., dans le cadre des politiques sur les temps de la ville

L'hybridation des mondes

(fin des années 80). Ce problème ne pouvait être traité seulement en termes temporels, mais il exigeait une double optique spatiale et temporelle.

Cet échec a fait naître l'urbanisme temporel (T/Urb). Les lois régionales italiennes sur les politiques temporelles urbaines prescrivent de fait des actions urbanistiques sensibles aux rythmes d'usage et aux âges des utilisateurs.

Qu'est-ce-qui forme les hybrides spatio temporels urbains ?

Ce sont les lieux (même des bâtiments) au moment où ils sont habités et que nous avons brièvement décrits et conceptualisés.

L'hybridation est causée par la coexistence changeante de temps (horaires des services localisés et des transports, calendriers d'ouverture, âge, rythmes de présence, traces historiques) et de spatialités (localisation des équipements et des fonctions, projet du lieu, architecture des bâtiments, infrastructures en réseau).

Et, en plus, l'hybridation est causée par la coexistence changeante du lieu physique construit et des populations qui l'habitent. L'architecture du lieu – les habitants – les temps d'usage ne constituent pas un objet connu dans les pratiques du projet urbain. C'est un élément bâtard.

L'objet hybride, le lieu habité, est une réalité d'une évidence banale, jamais sérieusement prise en considération par le projet urbain, sauf sous une forme implicite.

L'architecture et l'urbanisme ont toujours été considérés comme des disciplines de l'espace.

L'hybride S/T urbain est une sorte de lieu ...

Un lieu dont les limites et les habitants ne sont jamais bien définis, et ce n'est pas non plus un lieu stable dans le temps.

Considération banale.

- *A- Ces lieux hybrides sont intéressants car curieux et inusités ou, c'est ainsi que va le monde aujourd'hui.* C'est seulement de la rhétorique. C'est ainsi que va le monde car l'innovation réside dans l'optique conceptuelle qui veut faire de ces hybrides un objet de transformation intégrée.

- *B- Ils défient la tradition du projet urbain.* Pourquoi ? Car toutes les disciplines humaines sont constituées par une analyse de données relevées à partir d'objets observables : elles ont simplifié la complexité descriptive en utilisant la stratégie de laisser les dimensions du temps implicites, par exemple en urbanisme avec le concept d'accessibilité. Et en déléguant l'étude du temps (historique) à l'historiographie, autrement dit à une autre discipline.

- *C- Pour construire la nouvelle ville contemporaine, il faut changer la culture du projet.* Un exemple : le territoire urbain d'Orio al Serio, à 20 km de Bergame (Lombardie), proche de Milan et de Moscou. Il s'agit d'un lieu hybride de segments spatiaux et temporels et de populations réciproquement étrangères qui sont présentes en raison de calendriers qui naissent loin de l'horizon visible. Cette présence est alimentée par un aéroport low cost.

L'hybride de lieu/temps/habitants (chronotope) permet deux avantages non négligeables pour concevoir la nouvelle ville contemporaine qui naît à partir de la fin de l'ère industrielle du fordisme, dans les années 70 du vingtième siècle, et qui est en plus alimentée par la globalisation sociale et économique.

Le premier avantage est que l'auteur du projet urbain peut porter son regard et donc poser des questions à l'ombre du citoyen au moment où il vit sa vie quotidienne et met à l'épreuve l'organisation physique et les horaires de la ville menue et ceux des territoires à grande échelle où il habite désormais, en zigzaguant ici et là.

C'est seulement ainsi que l'habitant peut être le sujet de la transformation de la ville et participer au projet avec les techniciens experts, en apportant lui-même, en tant que seul responsable accrédité, les mesures d'une nouvelle qualité d'habitation souhaitée. Parmi ces mesures, on trouve cette qualité demandée par les femmes quand, en confirmant leur double-oui aux enfants et au travail, elles ont inventé l'urbanisme temporel : des temps de vie

L'hybridation des mondes

non plus déterminés par les temps de travail mais par le soin des jeunes générations et de soi-même comme base d'un nouveau contrat social.

Le deuxième avantage réside dans le fait que nous pouvons voir, décrire et transformer les nouveaux lieux hybrides produits par la mobilité zigzagante et par de nouvelles valeurs d'usage du temps personnel (modes de vie). De cette manière, le projet peut se charger du problème de la coexistence de civilisations et de traditions d'habitation diversifiées et du caractère temporaire de la résidence, et mettre dans l'agenda des nouvelles générations le projet de la nouvelle ville contemporaine. Un thème de civilisation planétaire.